

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1988)

Artikel: Vieilles pierres d'Erguël et des Franches-Montagnes
Autor: Babey, Marcellin
Kapitel: Introduction historique et géographique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064681>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTRODUCTION HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

Nous avons parcouru dans une première étape, entre 1978 et 1980, toute la *Montagne-du-Droit* et *La Chaux-d'Abel* en nous arrêtant à la grand'route des *Breuleux* à *La Ferrière*. La deuxième étape est partie du *Peuchapatte* et la jonction s'est opérée au *Cerneux-Veusil*. La région ainsi parcourue est à cheval sur la limite historique entre les deux parties du Jura, actuelle frontière cantonale entre Jura et Berne. Or, si l'aspect général des maisons est en gros le même de part et d'autre, beaucoup de différences seront dégagées par l'analyse. Cette comparaison entre les deux parties d'une petite région est l'un des axes de l'exposé. Nous désignons ci-dessous par *Franches-Montagnes* la partie nord et par *Haut-Erguël* la *Montagne-du-Droit* et *La Chaux-d'Abel*.

C'est par suite de la petitesse de la zone étudiée et de l'arbitraire de son choix qu'on ne trouve que des « écarts » et des hameaux : de gros villages la jouxtent de près, et même deux villes puisque *Saint-Imier* et *La Chaux-de-Fonds* en sont tout proches. Il ne s'agit donc que d'un habitat relativement dispersé. La zone nord s'étend sur des parties des communes des *Bois*, de *Muriaux*, du *Noirmont*, et du *Peuchapatte*, sises dans le district de Saignelégier (*Franches-Montagnes*). Cette région dépendait, sous les princes-évêques, administrativement de Delémont. La zone sud s'étend sur les communes de *La Ferrière*, *Sonvilier*, *Saint-Imier* et *Villeret* : c'est le *Haut-Erguël*, dont le chef-lieu administratif est depuis l'époque bernoise à *Courtelary* ; cette région n'est donc qu'une dépendance du Vallon de Saint-Imier.

Si ces deux régions ont fait partie politiquement du même Etat pendant mille ans, il faut relever qu'elles furent toujours rattachées à deux circonscriptions ou châtellenies différentes, et qu'elles furent séparées au XVI^e siècle par la Réforme, qui ne toucha que le *Haut-Erguël*.

La région inventoriée se situe vers les confins de l'ancien Evêché de Bâle, tout près de cet intéressant noeud d'influences culturelles qu'est *La Ferrière*. Géographiquement, c'est une région très homogène, haut-plateau karstique entre 1000 (3) et 1250 (4) m d'altitude, soulevé par deux plissements : la *Montagne-du-Droit* (qui tombe au sud dans le Vallon de Saint-Imier) et, au nord de celle-ci, les hauteurs séparant *Les Bois* de *La Chaux-d'Abel*, *Le Noirmont* des *Breuleux*. On a donc deux dépressions : de *La Chaux-d'Abel* au *Cerneux-Veusil*, et du *Creux-des-Biches* au *Peu-Péquignot* et aux *Emibois*.

Les plissements sont naturellement orientés du sud-ouest au nord-est. Dans tout ce secteur il n'y a qu'une seule petite source, au *Creux-des-Biches*.

Le biotope est décrit en deux mots par Suzanne Daveau (5) : sapin et herbe. Les talus sont en forêt, les pentes en pâturages boisés et les endroits plus ou moins plats en prés et labours.

On pourrait aussi décrire le climat en deux mots : pluie et froid. Il faut aller, précise S. Daveau, « jusqu'en Norvège, en Ecosse ou à Terre-Neuve pour trouver des étés aussi frais que ceux du Haut-Jura » (6). En été, il pleut souvent, parfois même il neige, et le sol est couvert de neige de novembre en avril. L'hivernage du bétail dure plus de 7 mois. Dans des conditions pareilles, il est nécessaire de disposer de bâtiments ingénieusement et solidement bâtis : la pourriture, la neige, ou le vent ont vite raison des maisons mal construites et mal entrete-

3. Le Peu-Péquignot.

4. La Vacherie de Sonvilier.

5. Suzanne Daveau, *Les régions frontalières de la montagne jurassienne*, 1959 p. 18.

6. ibidem p. 20.

FRANCHE-
COMTÉ

CANTON DU JURA

LES BREULEUX

LE CREUX-DES-
BICHES

LE PEUCHAPATTE

LE CERNEUX-
JOLY

LE BOECHET

LE PEU-CLAUDE

LE CERNEUX-GODAT

LES BOIS

COMMUNE DE
MURIAUX

DESSUS

LE CERNEUX-VEUSIL-
DESSOUS

LA COMBE A LA
BICHE

CANTON DE
BERNE

ST-IMIER

LA CHAUX D'ABEL

LA MONTAGNE DU DROIT

LES PRUATS

SONVILIER

ECH 1:50'000

CANTON DE
NEUCHÂTEL

LA
FERRIERE

RANGÉE DES ROBERT

LA COMBE
DU PELLU

LE DROIT DE RENAN

RENAN

LA SUZE

LEGENDE

- +++++ FRONTIERE NATIONALE
- FRONTIERE CANTONALE
- LIMITE COMMUNALE
- ROUTE CANTONALE
- CHEF-LIEU DE COMMUNE
- ~ RIVIERE
- ZONE D'INVENTAIRE



nues. Il y a deux vents, la *bise*, du nord-est, glaciale et sèche, assez rare, et surtout le *vent*, du sud-ouest, qui apporte les nuages et les intempéries.

La population s'est presque intégralement renouvelée dans le Haut-Erguël, partiellement aux Franches-Montagnes. Les fils des constructeurs des maisons que nous étudions sont donc partis sous d'autres cieux. Ces autochtones, qui parlaient patois, ont été peu à peu remplacés par des Suisses-allemands originaires pour la plupart de l'ancien canton de Berne, souvent Anabaptistes chassés par L.L.E.E. Ce phénomène s'est opéré sur une très longue durée, du XVII^e siècle jusqu'à nos jours. Ce renouvellement ethnique a atteint à *La Chaux-d'Abel*, entre autres, une ampleur remarquable par S. Daveau (7) : en 1954, on trouvait dans la commune de *La Ferrière* 4% d'habitants originaires de la commune, 13,8% du Jura (libre et bernois), 7% du canton de Neuchâtel, 72,4% de l'ancien canton de Berne, 2,8% d'autres cantons. Si l'on ne compte que les « écarts » de cette commune, on trouve 45 jurassiens contre 357 « autres Suisses », en majorité bernois. Les anciens habitants s'appelaient *Liengme*, *Calame*, *Bourquin*, *Droz*, *Wéron*, *Liomin*, *Beynon*, *Perret-Gentil*, *Cosandier*, *Marchand*, *Renaud*, *Méroz*, *Gabus*, *Gagnebin*, *Nicolet*, *Ducommun*, *Flotteron*, *Robert* (8) ; les nouveaux s'appellent *Sprunger*, *Gerber*, *Zahnd*, *Racheter*, *Wüthrich*, *Isler*, *Geiser*, *Tanner*. Ce changement a eu une certaine incidence sur l'architecture. Les nouveaux venus amènent une autre culture, une autre idée de la maison et s'accommodent tant bien que mal de ce dont ils héritent. Il est vrai que la grosse partie des transformations doit être imputée à la modernisation, mais on ne peut fermer les yeux sur quelques exemples de maisons tout à fait bernoises qu'on rencontre dans la région.

Autre fait considérable à signaler : la dépopulation. Elle a commencé à la première guerre mondiale et va



Un exemple d'une rénovation à la bernoise, à la *Montagne du Droit* : avant-toit à berceau orné d'une grande courbe lambrissée façon emmenthaloise. Malgré la vigoureuse rénovation, le décrochement en façade paraît indiquer un bâtiment plus ancien déjà transformé auparavant. Vue du sud en 1988.

s'accroissant ; il y a beaucoup de maisons disparues, inhabitées ou délaissées. Ceci a permis la conservation temporaire de beaucoup de détails d'architecture, mais à long terme condamne une partie du patrimoine à une disparition certaine.

Pour retrouver trace des anciens habitants, il est nécessaire de se fier aux archives et aux lieux-dits : beaucoup de ces derniers se rapportent directement à des noms de famille ou à des surnoms : *La Rangée-des-Robert*, *Le Haut-des-Vieilles*, *La Combe-du-Pêlu*, *Le Peu-Claude* (encore habité par des Claude !), *le Cerneux-Joly* (encore habité par des Joly !). Dans les Franches-Montagnes, *chaux*, *peu*, *cerneux* sont suivis du nom du défricheur ; dans le Haut-Erguël on féminise les noms propres : *La Michel*, *La Gibolette*, etc. Des lieux-dits moins nombreux se rapportent à la topographie : *Le Droit-de-Renan*, *Sur-le-Crêt*. Nous ne recourons pour les lieux-dits qu'à la seule carte topographique fédérale au 1 : 25000 feuille *Les Bois*.

7. ibidem p. 195-204.

8. Archives de l'Ancien Evêché de Bâle B 187/60 1714.